

**POINTES FOLIACEES ET TECHNIQUE LEVALLOIS
DANS LE PASSAGE
PALEOLITHIQUE MOYEN / PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
EN EUROPE CENTRALE**

par

Martin OLIVA *

Je suis très obligé aux organisateurs de ce colloque qu'ils m'aient proposé précisément ce thème-ci car la technique Levallois et les pointes foliacées jouent un rôle très important au début du Paléolithique supérieur en Europe centrale. Cependant, les avis sur leur signification varient considérablement selon les auteurs: les uns voient dans la technique Levallois la source principale de toute la leptolitisation, pour les autres c'est un phénomène typique du Paléolithique moyen qui a peu d'importance pour le développement ultérieur. La discussion est particulièrement vive en Moravie où il existe à la fin du Würm ancien et au début de l'interstadial toute une série d'industries fortement levalloisiennes avec des outils de type Paléolithique supérieur. Dans ma courte contribution j'essaie de traiter les aspects différents de cette question.

Pour commencer, il conviendrait de rappeler brièvement la situation à la fin du Paléolithique moyen et au début du Paléolithique supérieur dans notre espace. Au cours du Würm ancien, ce sont les industries aux outils bifaciaux nombreux, désignées comme Micoquien ou Moustérien bifacial qui prédominent. La couche principale 7a dans la grotte de Kůlna en Moravie a livré une date de $45\ 666 \pm 2880$ ou $- 2200$ B.P. (VALOCH, 1984, 451). La technologie micoquienne est basée sur l'exploitation des nucléus informes ou discoïdes non-Levallois. La technique Levallois est très rare même dans d'autres industries: dans le "Charentien" de la grotte de Raj en Pologne ou de Érd en Hongrie et dans les ensembles taubachiens de Tata, Kůlna II et des travertins slovaques et allemands d'âge éémien. Elle est totalement absente dans la "Krumlovien" de la Moravie du Sud dont l'âge précis reste pour le moment inconnu. A côté des sites assez anciens (Sulbalyuk, Königsau B et Nietopierzowa - couche inférieure), la technique Levallois apparaît dans le Paléolithique moyen évolué des grottes de Šipka, Prepoštská, Jankovich et Balve IV et dans quelques sites de plein air (Rörshain, Zwierzyniec, etc.).

* Institut Anthropos, Musée Morave, 65937 BRNO, Tchécoslovaquie.

Les manifestations les plus anciennes du Paléolithique supérieur peuvent être contemporaines de ces derniers gisements. On peut les diviser en trois complexes: le Bohunicien, le Szélétien et l'Aurignacien. La technique Levallois est caractéristique seulement pour le Bohunicien mais à la différence du Paléolithique moyen, elle est déjà accompagnée d'une technique développée du type Paléolithique supérieur. La phase la plus ancienne est datée, dans le site éponyme, entre 42 900 + 1900 ou - 1400 et 40 175 ± 1200 B.P. (VALOCH, 1976). Un ensemble plus tardif a été retrouvé dans la couche 5 de Brno-Stránská skála III (38 200 ± 1100 B.P., VALOCH, 1986). A cette phase appartiennent probablement de riches stations autour de Brno-Líšén, Podolí 1 et quelques petits gisements dans la Moravie de l'Ouest (OLIVA, 1986 a). Dans cette région se trouve également un site de plein air avec une industrie archaïque aux nucléus levallois assez altérés et presque sans outils retouchés (Jamolice I). Le contenu typologique du Bohunicien est bien connu des travaux précédents: grattoirs et burins simples, éclats, lames et pointes retouchées, nombreuses encoches, denticulés et produits Levallois et, dans la phase plus récente, pointes de Jerzmanowice (Brno-Líšén I, II, VI, Podolí I et II). Parfois, mais pas toujours, apparaissent en quelques exemplaires des racloirs fortement retouchés et des pointes foliacées.

Pour le Szélétien, il y a deux dates assez anciennes de Vedrovice I (39 500 ± 1100, 37 650 ± 530 B.P., VALOCH, 1986) et de Čertova pec (38 400 + 2800 ou - 2100 B.P.). Les deux sont relatives à la phase moyenne, tandis que les industries les plus archaïques de la même région que Vedrovice V (Jezeřany I et II) ne sont pas encore datées. Les valeurs de la grotte de Szeleta (41 700 B.P.) paraissent un peu trop anciennes vu le caractère évolué des pointes. Pour l'Aurignacien, nous avons le moins d'évidence. Le gisement de Brno-Stránská skála III a fourni une industrie assez développée du point de vue typologique et les dates 30 980 et 41 300 B.P. Ce dernier chiffre provient, selon J. SVOBODA et H. SVOBODOVÁ (1985, 507), du charbon transmis de la couche inférieure (Bohunicien ancien aux grattoirs aurignacoïdes). Nous n'avons pas de dates pour la phase ancienne. Cependant, il existe des datations plus anciennes de Geissenklösterle (36 540 ± 1570) et de Krems-Hundsteig (HAHN, 1977; LAVILLE, HAHN, 1981). Par contre, les données de la grotte de Istállóskö sont moins sûres. Nous avons trouvé, dans la Moravie du Sud, une industrie très archaïque² dont on ne connaît pas d'analogie datée (Vedrovice II; VALOCH, OLIVA *et al.*, 1985). Une petite partie d'artefacts se trouve sous le sol polygénétique du Würm moyen. Bien que la plupart de l'industrie soit ramassée en surface, la connexité avec les pièces stratifiées ne laisse pas de doutes à un chercheur familier avec la région. L'âge anté-hengélien de certaines industries aurignacoïdes est attesté par la date de la grotte de Bacho Kiro, couche II en Bulgarie (> 43 000 B.P.; KOZLOWSKI *et al.*, 1982) et par la stratigraphie à Korolevo dans l'Ukraine transcarpathique où une industrie d'apparence aurignacoïde (> 38 000 B.P.) est située sous le Moustérien à denticulés (cf. VALOCH, 1984, 445).

¹ Il est vrai que la plus grande partie de cette station est située dans le cadastre de Brno-Líšén. J'ai choisi la dénomination Podolí (I) parce que le matériau a été déposé dans les collections du Musée morave sous ce nom et que le gisement se trouve immédiatement au-dessus de ce village. Il ne s'agit donc pas d'une erreur (cf. SVOBODA et SVOBODOVÁ, 1985, 506). Par contre, la station de Brno-Líšén est fantôme: il s'agit d'un mélange de collections d'amateurs de beaucoup de gisements différents. Au Bohunicien appartiennent les localités de Líšén I, II, VI et Podolí I et II (OLIVA, 1985b).

² Nous nous rendons compte de ce que cet archaïsme peut être en relation avec la production locale de l'industrie taillée. Cependant, les dates absolues ont confirmé que les régions avec les sources de hornstein n'étaient, en effet, habitées qu'au début du Paléolithique supérieur. L'archaïsme morphologique de Vedrovice II n'a pas d'analogie dans d'autres "régions d'exploitation" de l'époque aurignacienne (voir OLIVA, 1987 b). La proximité des sources de matières premières n'est apparemment pas décisive pour l'apparition de la composante archaïque (elle fait défaut par exemple dans le cas des ateliers à Stránská skála et autour de Líšén).

De petites différences dans la datation radiocarbone des débuts de différentes cultures ne sont cependant pas très importantes si l'on prend en considération leurs origines différentes. Le Szélétien renoue continûment avec le Micoquien évolué qui apparaît par exemple dans la grotte de Kůlna 6a. Cette couche est située au dessus de la couche 7a datée 45 000 ans B.P. La faune indique un climat froid de la fin du Würm ancien. A côté de l'outillage bifacial y apparaissent déjà les grattoirs (parfois épais), les lames et les nucléus à lames (VALOCH, 1987, fig. 18-20; 25: 3). Des industries similaires sont connues des ateliers riches près de Boritov à la distance d'une dizaine de kilomètres (OLIVA, 1987 a). La technique Levallois y fait pratiquement défaut. J'estime que Kůlna 6a et Bořitov peuvent être contemporains des collections de Jezeřany I et II dans la Moravie du Sud (VALOCH, 1966; OLIVA, 1979).

L'origine de l'Aurignacien reste pour le moment inconnue. Les industries les plus anciennes de Vedrovice II se rapprochent de l'ainsi dit Krumlovien de la même région mais leurs rapports génétiques doivent être encore précisés. L'Aurignacien de la zone méditerranéenne est probablement d'une autre origine. En tout cas, la technique Levallois fait défaut dans tout l'Aurignacien ancien.

Il découle de tout ce qui vient d'être dit que l'idée du synthéotype Levallois-leptolithique qui serait au départ de l'évolution de tout le Paléolithique supérieur est peu réaliste. Il n'est pas clair, où s'inséreraient, dans la succession continue du Micoquien-Szélétien, par exemple, les industries du type de Bohunice. Les ensembles de Jezeřany sont-ils antérieurs ou postérieurs à ce "synthéotype" bohunicien? L'apparition des types caractéristiques du Szélétien et de l'Aurignacien dans cette culture ne doit pas avoir une signification évolutive. J'ai observé (OLIVA, 1975, 55; 1981; 1984) que presque toutes les pointes foliacées et racloirs bien formalisés sont fabriqués dans une autre matière première (Hornstein crétacé et de type Krumlovsky les, silex) que la composante Levallois dominante (Hornstein de Stránská skála). L'analyse minéralogique d'A. Pŕichystal l'a, en principe, confirmé³: de 31 pointes foliacées bifaces, conservées au Musée morave (n° inv. 8466-8496), seulement 2 pièces (n° 8472 et 8495) ont pu être confectionnées en hornstein de Stránská skála. Au total, cette matière première y est représentée par 92,1 % (SVOBODA, 1983, 150). Sur certains sites bohuniciens les pointes foliacées font pratiquement défaut (Stránská skála III, IIIa, Brno-Líšen I, Lhánice II). On peut donc estimer que les types caractéristiques du Szélétien représentent ici une composante allochtone, acquise probablement par l'échange ou par le ramassage ce qui n'exclut cependant pas la possibilité de leur imitation dans le matériau d'origine locale. Cela suppose cependant la coexistence des deux complexes dès la phase la plus ancienne.

Dans la phase la plus ancienne apparaissent également les phénomènes typologiques et technologiques rappelant l'Aurignacien (grattoirs épais, nucléus non-Levallois à lames). Ceci rend au moins possible l'existence contemporaine de l'Aurignacien pur car le niveau technique nécessaire avait déjà été atteint. L'absence actuelle des dates absolues correspondantes pour l'Aurignacien morave n'est pas décisive: la période autour de 40 000 ans B.C. se situe à la limite des possibilités de la datation au radiocarbone. En reprenant en considération l'écart-type, on constate que le Bohunicien se place avec une probabilité

³ Ceci est le résultat de la deuxième analyse. D'après la communication orale antérieure d'A. Pŕichystal qui me servait au début de point de départ (OLIVA, 1981, 1984) aucune pointe bifaciale n'a été fabriquée en hornstein de Stránská skála (ce qui prouve combien difficile est la classification de pareils silicites fortement patinés). Il faut encore expliquer deux malentendus: (1) Les éclats de radiolarite, de hornstein crétacé et de hornstein de type de Krumlovsky les à Brno-Bohunice ont été trouvés tout à fait isolés dans la distance d'un kilomètre environ du site bohunicien. (2) Je n'ai jamais dit que l'inventaire de Bohunice (site éponyme) n'est pas homogène. Je regrette que J. Svoboda et après lui Ph. Allsworth-Jones (1986b) ne distinguent pas la non-homogénéité des inventaires et l'hétérogénéité des composantes culturelles dans une industrie.

considérable entre 44 600 et 37 100 ans B.P. Le Szélétien moyen de Vedrovice V a pu exister entre 40 600 et 37 100 B.P. (de même que Čertova pec et Nietopierzowa) et l'Aurignacien de Geissenklösterle a pu commencer vers 38 110 ans B.P. Il découle de ces valeurs que les sites de Bohunicien, Szélétien et Aurignacien pouvaient être contemporains pendant 3,5 et 1 mille ans respectivement. Tout insuffisantes que les dates radiocarboniques puissent être, elles prouvent qu'il n'y avait pas assez de temps pour une transformation aussi profonde du substrat Levallois du type Bohunice en cultures différentes du paléolithique supérieur.

Dans le sens plus large, on peut se demander si la technique Levallois était décisive pour la genèse de la technique laminaire en général. La réponse à cette question ne peut pas être, elle non plus, univoque. A côté des techniques Levallois, d'autres manières de leptolithisation se développent comme le démontrent les inventaires susmentionnés du Szélétien et de l'Aurignacien. Ce dernier contenait des lames débitées de nucléus peu préparés. Il s'agit en principe du perfectionnement de la simple technique connue dès le Paléolithique ancien (par exemple les "rabots", grattoirs massifs et nucléus prismatiques de Melka Kunturé; CHAVAILLON, 1976). Le facteur décisif de l'évolution ultérieure n'était pas le façonnement compliqué du nucléus mais la maîtrise de la technique de percuteur tendre ou de la percussion indirecte. Y correspondent même les talons prédominants avec la lèvre ventrale ("lipped") à Vedrovice II. Dans le Szélétien, les mises en forme de nucléus semblent plus importantes mais la préparation put être inspirée aussi par la tradition de la retouche plate et les produits ne sont pas levalloisiens.⁴ A Kůlna 6a et à Bořitov (OLIVA, 1987 a) on observe dans le Micoquien évolué des nucléus fortement préparés, débités du côté plus étroit (y ressemblent par exemple les nucléus de Königsau C: MANIA, TOEPFER, 1973, Taf. 61-62). Cette méthode est utilisée ultérieurement surtout dans la phase évoluée du Paléolithique supérieur (cf. les "grandes pièces arquées" comme forme la plus accomplie de ces pré-nucléus). Dans le Szélétien de même que dans l'Aurignacien, on peut observer un mélange de la technique du Paléolithique moyen et supérieur que J. SVOBODA et H. SVOBODOVÁ (1985, 511) considèrent dans les industries de type Bohunice comme avantageux et progressif; la différence consiste seulement en ce que l'élément archaïque n'est pas constitué par la technique Levallois mais par les nucléus irréguliers et discoïdes. Ce mélange permet aussi "une spécialisation optimale au cours de la future évolution". A part cela, il faut souligner que les ensembles de la phase "pleinement leptolithique" selon Svoboda (c'est-à-dire le Szélétien et l'Aurignacien ancien) sont beaucoup moins laminaires que ceux de la phase "Levallois-leptolithique". Il ne s'agirait donc pas de l'évolution des industries du type de Bohunice mais plutôt de leur décadence. Cela indique l'évolution de la technique laminaire dans plusieurs lignes différentes.

Les ensembles non-Levallois avec un haut pourcentage de lames ne sont d'ailleurs pas inconnus dans le Paléolithique moyen; il suffit de citer Rocourt (CAHEN, 1984, 149) et Rheindahlen B2 (BOSINSKI, 1966) de la Plaine septentrionale européenne ou le Pré-aurignacien, l'Amudien et le Hummalien (HOURS, 1982) du Proche Orient.

Le rôle de la technique Levallois ne peut pas être jugé seulement du point de vue fonctionnel. Elle documente sans doute un progrès technique et intellectuel considérable mais je crois que ses aspects psychologiques étaient, pour la mentalité de "l'homme sauvage", plus importants que ses avantages pratiques (OLIVA, 1984, 213; 1985a, 100).

La mise en valeur des aspects psychiques et sociaux est nécessaire aussi pour apprécier le rôle des pointes foliacées en Europe centrale. La pointe foliacée est sans doute un type exceptionnel par sa fonction (arme dans la plupart des cas) et sa forme qui est sur

⁴ Il existe, bien sûr, quelques sites de Szélétien de faciès Levallois. La technique Levallois y est cependant beaucoup moins employée que dans le Bohunicien. Le plus typique de ces gisements est Ořechov I que J. Svoboda range dans le Bohunicien.

toutes les deux faces et toute la circonférence créée par l'homme. Les meilleures pièces ont exigé beaucoup d'expériences et de virtuosité manuelle ce qui créait sans doute une atmosphère de concurrence pour l'acquisition de la renommée d'un bon tailleur. Les pièces fabriquées devenaient l'objet préféré de l'échange à l'occasion des contacts entre les groupes dont aucune société de l'homme moderne ne peut se passer (échange d'informations, de fiancés, des objets de rite etc.; WOBST, 1977). Grâce à ces qualités, les pointes foliacées pouvaient facilement dépasser le cadre de leur propre tradition culturelle. Mais malgré cela, on les rencontre rarement en dehors des ensembles du Szélétien. Dans beaucoup de grands inventaires de l'Aurignacien elles font tout à fait défaut, surtout dans les régions où le Szélétien n'apparaît pas; mais elles sont totalement absentes aussi dans la région de Krumlovský les, d'où on connaît de nombreux sites des deux cultures. Seulement à l'Est de la rivière de Morava et au Sud-est du massif de Chřiby, les pointes foliacées forment, dans une unité organique avec les grattoirs aurignaciens, une tradition nouvelle ("type Mískovice").⁵ Par contre, des inventaires purs du Szélétien et de l'Aurignacien font, dans cette région, complètement défaut.

L'apparition exceptionnelle des pointes foliacées dans le Bohunicien a déjà été mentionnée. Il est vrai que la représentation différente des matières premières parmi les types d'outils est un phénomène courant mais sa signification n'est pas toujours la même. On ne peut comparer par exemple les pièces esquillées (SCHMIDER, FARÍZY, 1985 pour Arcy, où elles sont fabriquées exclusivement de silex) avec les pointes foliacées, la charge socioculturelle de ces dernières étant beaucoup plus prononcée. Je crois donc que mon avis sur l'origine allochtone de ces armes prestigieuses dans le Bohunicien n'est pas forcément "inacceptable" (cf. ALLSWORTH-JONES, 1986a,b).

L'apparition très rare des pointes foliacées dans le Pavlovien est une conséquence des liaisons génétiques avec le Szélétien. C'est seulement dans ce complexe que le type en question est tout à fait courant dans une large gamme morphologique et un degré varié d'accomplissement. En plus, c'est seulement ici qu'on peut suivre la genèse des pointes foliacées à partir des petits bifaces du Micoquien (OLIVA, 1986 b).

Les pointes à face plane jouent un rôle un peu différent. En théorie, on peut s'y attendre partout où la tradition des pointes bifaciales se développe parallèlement avec la technique laminaire (Szélétien récent, Jerzmanowicien, Licombien, Ranis 2, plusieurs sites belges, etc.) ou bien où elle entre en contact avec les produits plats de la technique Levallois ("Jankovichien" ou Bohunicien évolué). Comme preuve de leur caractère d'hybride peut servir le fait qu'à la différence des pointes bifaciales, elles sont appliquées, dans le Bohunicien, pour la plupart sur le horstein local de Stránská skála (OLIVA, 1981, et l'analyse supplémentaire faite par A. PRICHYSTAL).

Les questions traitées dans le présent rapport peuvent être résolues avec succès seulement à partir de l'exploitation des connaissances des sociétés naturelles fournies par les travaux ethnoarchéologiques. Hélas, le raisonnement presque exceptionnellement fonctionnel de la science paléolithique contemporaine accepte de tels arguments avec défiance. Mais je crois tout de même que les aspects psychologiques et sociaux peuvent projeter une lumière nouvelle sur les problèmes théoriques importants.

⁵ Dans la Moravie centrale et du Sud, de telles industries sont très rares et peuvent représenter les manifestations du Szélétien très récent ou bien de la contamination secondaire avec l'Aurignacien (collections de surface de Křepice, Želešice I et Vincencov).

BIBLIOGRAPHIE

- ALLSWORTH-JONES P., 1986a. *The Szeletian and the Transition from Middle to Upper Palaeolithic in Central Europe*. Oxford.
- ALLSWORTH-JONES P., 1986b. The Szeletian: Main Trends, Recent Results, and Problems for Resolution, sep. 1-25. In: *The Pleist. Persp.*, vol. 1, The World Arch. Congress, Southampton and London.
- BOSINSKI G., 1966. Der paläolithische Fundplatz Rheindahlen, Ziegelei Dreesen- Westwand. BJ 166, 318-343.
- CAHEN D., 1984. Paléolithique inférieur et moyen en Belgique, 134-155. In: Cahen D. et Haesaerts P. (eds.): *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*. Bruxelles.
- CHAVAILLON J. et N., 1976. Le Paléolithique ancien en Ethiopie. *IXe Congr. UISSP, Colloque V*, 43-69. Nice.
- HAHN J., 1977. *Aurignacien, das ältere Jungpaläolithikum in Mittel- und Osteuropa*. Fundamenta A/9. Köln.
- HOURS F., 1982. Une nouvelle industrie en Syrie entre l'Acheuléen supérieur et le Levallois-Moustérien, 33-46. In: *Archéologie du Levant* (Recueil Roger SAIDAH). Lyon.
- KOZŁOWSKI J.K. et al., 1982. Upper Palaeolithic assemblages, 119-167. In: *Excavation in Bacho Kiro Cave, Final report*. Warszawa.
- LAVILLE H., HAHN J., 1981. Les dépôts de Geissenklösterle et l'évolution du climat en Jura Suabe entre 36 000 et 23 000 B.P. *Compte-rendu de l'Académie de Sciences de Paris* 292, Série II, 225-227.
- MANIA D., TOEPFER V., 1973. *Königsau*. Berlin.
- OLIVA M., 1979. Die Herkunft des Szeletien im Lichte neuer Funde von Jezeřany. *Časopis Moravského muzea sci. soc.* 64, 45-78.
- OLIVA M., 1981. Die Bohunicien-Station bei Podolí und ihre Stellung im beginnenden Jungpaläolithikum. *Časopis Moravského muzea sci. soc.* 66, 7-45.
- OLIVA M., 1984. Le Bohunicien, un nouveau groupe culturel en Moravie: quelques aspects psycho-technologiques du développement des industries paléolithiques. *L'Anthropologie* 88, 209-220.
- OLIVA M., 1985a. La signification culturelle des industries paléolithiques: l'approche psychosociale, 92-114. In: M. Otte (ed.): *La signification culturelle des industries lithiques*. BAR int. ser. 239, Oxford.
- OLIVA M., 1985b. Příspěvek k lokalizaci paleolitických nálezů z okolí Brna-Líšne. *Přehled výzkumů* 1983, 19-21. Brno.
- OLIVA M., 1986 a. Starší doba kamenná (Paleolit), 31-56.. In: P. Košťuřik et al.: *Pravěk Třebíčska*. Brno-Třebíč.
- OLIVA M., 1986 b. From the Middle to the Upper Palaeolithic: A Moravian Perspective. In: *The Pleistocene Perspective*, vol. 1, The World Arch. Congress, London-Southampton, sep. 1-17.
- OLIVA M., 1987 a. Le Micoquien évolué de Bořitov V (Moravie centrale) - Premiers résultats. La discussion sur les stations "ateliers" du Paléolithique morave. *Časopis Moravského muzea sci. soc.* 72, 21-44.

- OLIVA M., 1987 b. *L'Aurignacien en Moravie*. Kroměříž.
- SCHMIDER B., FARIZY C., 1985. Contribution à l'identification culturelle du Châtelperronien. Les données de la couche X de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure, 149-169. In: M. Otte (ed.): *La signification culturelle des industries lithiques*. BAR int. séries 239. Oxford.
- SVOBODA J., 1983. Raw material sources in Early Upper Paleolithic Moravia. The concept of lithic exploitation areas. *Anthropologie* (Brno) 21, 147-158.
- SVOBODA J., SVOBODOVÁ H., 1985. Les industries du type Bohunice dans leur cadre stratigraphique et écologique. *L'Anthropologie* 89, 505-514.
- VALOCH K., 1966. Die altertümlichen Blattspitzenindustrien von Jezerany (Südmähren). *Časopis Moravského muzea sci. soc.* 51, 5-60.
- VALOCH K., 1974. Neue paläolithische Kollektionen in den Sammlungen des Anthropos-Instituts des Mährischen Museums. *Průhled výzkumů* 1973, 9-14 et 6 tab. Brno.
- VALOCH K., 1976. *Die altsteinzeitliche Fundstelle in Brno-Bohunice*. Brno.
- VALOCH K., 1986. Stone Industries of the Middle/Upper Palaeolithic Transition. In: *The Pleistocene Perspective*, vol. 1, The World Arch. Congress London-Southampton, sep. 1-23.
- VALOCH K., 1987. Die Erforschung der Höhle Kulna im Mährischen Karst 1961-1975. *Anthropos* NS 16. Brno.
- VALOCH K., OLIVA M. *et al.*, 1985. Das Frühaurignacien von Vedrovice II und Kupařovice I in Südmähren. *Anthropozoikum* 16, 107-203.
- WOBST H.M., 1977. Stylistic behavior and information exchange. In: C. Cleland (ed.): *For the Director: Essays in honor of James B. Griffin*. *Anthropological Papers*, Univ. of Michigan Museum of Anthropology 61, 74-81.